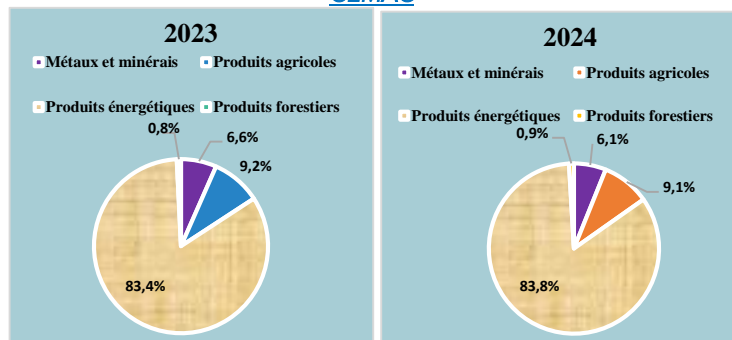


EVOLUTION DES COURS DES PRINCIPAUX PRODUITS DE BASE EXPORTES PAR LES PAYS DE LA CEMAC AU 4^{ème} TRIMESTRE 2025

L'Indice Composite des Cours des Produits de Base (ICCPB) est un indice de type Laspeyres, à pondérations glissantes, qui est fondé sur les cours de 20 produits de base exportés par les pays de la CEMAC et représentant 90 % des valeurs de ses exportations. Le panier se décompose en cinq grandes catégories : i) produits énergétiques, ii) métaux et minéraux, iii) produits forestiers, iv) produits agricoles et v) produits de la pêche.

Parts des Catégories des Produits dans les Exportations de la CEMAC



VUE D'ENSEMBLE

Au quatrième trimestre 2025, les cours mondiaux des principales matières premières exportées par les pays de la CEMAC se sont à nouveau repliés, poursuivant le recul observé depuis le deuxième trimestre 2025. Cette évolution résulte de la conjonction d'un climat macroéconomique mondial incertain et des ajustements spécifiques entre l'offre et la demande sur chaque segment de marché.

Tiré par la baisse simultanée des produits énergétiques et produits non énergétiques, l'indice composite des cours des produits de base (ICCPB) exportés par les pays de la CEMAC en glissement trimestriel a régressé de 9,8 % au quatrième trimestre 2025, après un repli de 4,7 % au trimestre précédent.

I. Evolution globale des cours

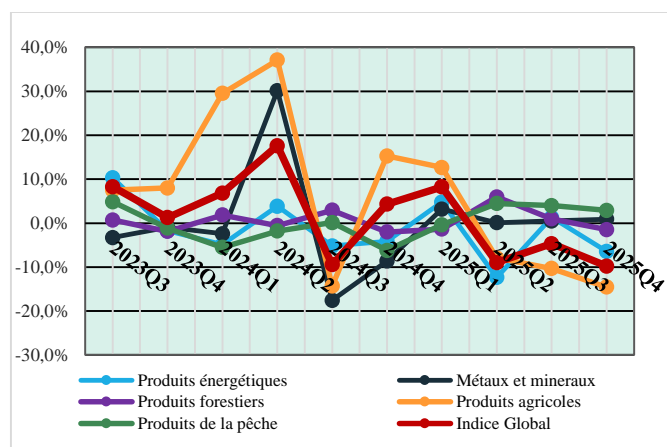
Entre le troisième trimestre et le quatrième trimestre 2025, l'indice global des cours des produits de base a reculé de 9,8 %, du fait d'une baisse des produits non énergétiques (- 11,4 %) et des produits énergétiques (-6,4 %). Par catégorie de produits non énergétiques, les cours des produits agricoles et ceux des produits forestiers ont régressé de respectivement de 14,5 % et 1,5 %, tandis que ceux des produits de la pêche et

des métaux et minéraux ont progressé de 2,9 % et 0,1 %.

1. Produits énergétiques

Les cours des produits énergétiques ont chuté, affichant un recul de 6,4 % au quatrième trimestre 2025, après une hausse de 1,3 % au troisième trimestre 2025, du fait de la baisse simultanée du cours du baril de pétrole et du gaz naturel.

Graphique 1 : Taux de croissance de l'indice des cours des produits de base exportés par les pays de la CEMAC (en %)



Source : BEAC

Le prix du baril de pétrole est revenu, en moyenne trimestrielle, de 67,5 \$/baril au troisième trimestre 2025 à 62,5 \$/baril au quatrième trimestre 2025 (- 8,0 %). La matérialisation d'une surabondance de l'offre mondiale, portée par une

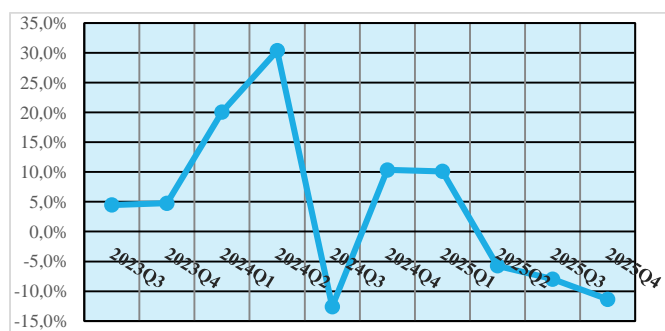
production record des pays non-OPEP+, a fini par dissiper les craintes liées aux tensions géopolitiques. Ce basculement fondamental a été accentué par le ralentissement structurel de la demande chinoise, supplantant ainsi les facteurs de soutien qui prévalaient au trimestre précédent.

Le cours du gaz naturel s'est replié, revenant de 8,71 \$/mmbtu en moyenne trimestrielle au troisième trimestre 2025 à 8,37 \$/mmbtu au quatrième trimestre 2025. Cette baisse des prix résulte de la reconstitution record des stocks en Europe, dissipant ainsi les inquiétudes sur l'offre hivernale. Parallèlement, la vigueur de la production aux États-Unis a maintenu les prix à la baisse, neutralisant l'effet de la hausse des capacités d'exportation de gaz naturel liquéfié (GNL).

2. Produits non énergétiques

L'indice des cours des produits de base **hors produits énergétiques** s'est contracté de 11,4 % au cours du trimestre sous revue, après une baisse de 8,0 % au trimestre passé, principalement en lien avec le recul des prix sur les marchés des **produits agricoles** (- 14,5 %, après une baisse de 10,3 % au troisième trimestre 2025), et des **produits forestiers** (-1,5 %, après + 1,0 % au trimestre passé). Cette évolution a été légèrement contrebalancée par la hausse des prix sur les marchés des **produits de la pêche** (+2,9 %, après + 4,0 % au troisième trimestre 2025) et des **métaux et minerais** (+0,1 %, après + 0,5 % au trimestre précédent).

Graphique 2 : Evolution du taux de croissance de l'indice des cours hors produits énergétiques exportés par les pays de la CEMAC



Source : BEAC

2.1 Produits forestiers

L'indice des cours des **produits forestiers** a régressé de 1,5 %, (après une progression de 1,0 % au troisième trimestre 2025), tiré par la baisse des prix sur le marché des sciages (-1,7 %) et des grumes (-1,6 %).

2.2 Produits agricoles

Les prix des **produits agricoles** exportés par les pays de la CEMAC ont reculé de 14,5 %, après un repli de 10,3 % enregistré au trimestre précédent. Cette évolution est en lien avec la baisse des prix sur la plupart des marchés des produits agricoles. Les variations négatives les plus significatives ont été observées sur les marchés du cacao (- 21,3 %), du sucre (- 10,7 %), du caoutchouc (- 6,0 %) et du coton (-4,3 %). A l'inverse, des variations positives ont été enregistrées sur les marchés du café (+8,6 %) et de la viande de bœuf (+ 7,3 %).

2.3 Métaux et minerais

Au cours du trimestre sous revue, l'indice des cours des **métaux et minerais** a progressé de 0,6 %, après une hausse de 0,5 % au trimestre passé, dans un contexte d'accroissement généralisé des prix sur les marchés des différents produits comme suit : **aluminium** (+7,8 %, après une baisse de 7,0 %), **or** (19,8 %, après une augmentation de 5,0 % au trimestre passé), **fer** (+3,2 %, après un accroissement de 4,8 %, au trimestre passé) et manganèse (0,2 %, après une croissance de 0,4 % au trimestre précédent).

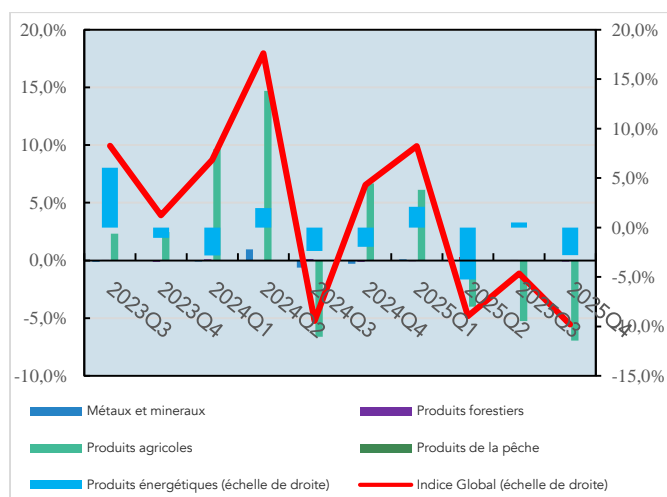
La dynamique des prix des métaux au quatrième trimestre 2025 est restée marquée par une dualité : le ralentissement du secteur immobilier chinois qui continue de peser sur les métaux de base, tandis que l'or et les minéraux critiques bénéficient de leur statut de valeur refuge et de la transition énergétique. Les cours du fer ont progressé légèrement, pénalisés par la crise du secteur immobilier en Chine et un ralentissement de la demande industrielle asiatique. À l'inverse, l'aluminium a mieux résisté, soutenu par les contraintes d'offre et les besoins croissants liés à la transition énergétique. Parallèlement, l'or a atteint des sommets historiques, confirmant son rôle de

valeur refuge face aux incertitudes géopolitiques mondiales, tandis que le manganèse a vu ses prix se stabiliser à des niveaux élevés grâce à la robustesse de la demande dans les secteurs de l'acier et des batteries.

3. Contributions à l'indice global

En termes de contribution, la dynamique de l'indice global des cours des produits de base exportés par les pays de la CEMAC a été dominée par l'évolution des prix des **produits non énergétiques** (7,1 points), alors que les **produits énergétiques** ont contribué à hauteur de seulement 2,8 points.

Graphique 3 : Contributions à l'indice des cours des produits de base exportés par les pays de la CEMAC



Source : BEAC

En somme, entre le troisième et quatrième trimestres 2025, les cours des produits de base ont reculé, sous l'effet de la baisse des cours des produits énergétiques et non énergétiques. Par ailleurs, en intégrant la variation du taux de change du dollar par rapport au FCFA, l'indice global a régressé de 8,3 %, après un recul de 3,8 % le trimestre précédent.

II. Perspectives à court terme

En termes de perspectives, selon les estimations de la Banque mondiale publiées dans le « *Commodity Markets Outlook d'Octobre 2025* », les prix mondiaux des produits de base devraient se contracter d'environ 7 % en 2026, pour atteindre ainsi leur plus bas niveau depuis

2020.

Ces prévisions s'inscrivent dans un contexte de ralentissement de la croissance économique mondiale, d'une offre de pétrole abondante et d'incertitudes persistantes liées aux tensions commerciales. Par conséquent, la dynamique des prix devrait se déclinier comme suit en 2026 :

- ✓ l'indice des prix de l'énergie reculerait de 10,2 % en 2026, après une hausse de 12,4 % (en glissement annuel) en 2025 ;
- ✓ le prix du Brent tomberait à 60 dollars en 2026, son niveau le plus bas depuis cinq ans, contre 68 dollars le baril un an plus tôt ;
- ✓ les prix du gaz naturel, en Europe, reculeraient de 10,7 % en 2026, et aux États-Unis, ils devraient plutôt croître de 11 % en 2026, portés par une forte demande, après une augmentation de 10,4 % en 2025 ;
- ✓ les prix des matières premières agricoles chuteraient de 2,2 % en 2026 grâce à des conditions d'offre favorables ; après une hausse de +0,2 % en 2025.

Annexe 1 : Cours moyens trimestriels des principaux produits de base exportés par la CEMAC en dollar

<u>Cours moyens trimestriels des principaux produits de base exportés par la CEMAC en dollar</u>												
Produit	Unité	2023Q3	2023Q4	2024Q1	2024Q2	2024Q3	2024Q4	2025Q1	2025Q2	2025Q3	2025Q4	Var. trim.
Produits énergétiques												
Pétrole Brut	\$/baril	85,3	82,1	80,6	83,6	77,9	72,9	74,2	65,9	67,5	62,1	-8,0%
Gaz naturel	(\$/mmbtu)	8,7	9,6	8,2	8,1	8,8	9,6	10,5	9,2	8,71	8,37	-3,9%
Métaux et minéraux												
Fer	(\$/dmu)	115,2	129,0	123,3	113,0	99,9	101,4	101,6	95,5	100,1	103,5	3,4%
Aluminium	(\$/mt)	2160,3	2192,3	2199,5	2522,8	2380,9	2572,9	2629,8	2448,8	2619,0	2829,2	8,0%
Diamant	(\$/carat)	221,2	221,2	221,2	221,2	204,8	204,8	211,8	214,8	217,8	220,8	1,4%
Or	(\$/troy oz)	1928,6	1975,5	2071,8	2336,3	2479,6	2663,1	2862,6	3293,3	3458,6	4151,6	20,0%
Manganèse	\$/kg	2,4	2,3	2,3	3,0	2,4	2,2	2,3	2,3	2,29	2,30	0,5%
Produits forestiers												
Grumes	\$/m3	268,2	264,4	264,7	261,6	268,1	253,6	255,5	269,6	272,2	268,4	-1,4%
Sciages (Contre-plaqué, Lames et Feuillages de placages)	\$/m3	606,8	594,8	607,6	604,9	623,0	614,1	603,7	640,0	646,2	636,7	-1,5%
Produits agricoles												
Cacao	\$/kg	3,5	4,0	5,7	8,5	6,8	8,3	9,6	8,5	7,33	5,78	-21,1%
Riz	(\$/mt)	576,7	602,9	616,4	591,9	563,5	505,9	429,0	401,7	371,92	368,01	-1,0%
Caoutchouc	(\$/kg)	1,5	1,6	2,1	2,2	2,4	2,4	2,4	2,2	2,16	2,03	-6,0%
Coton	(\$/kg)	2,1	2,0	2,1	1,9	1,8	1,8	1,7	1,7	1,73	1,65	-4,3%
Huile de palme	(\$/mt)	856,3	816,1	881,6	889,5	937,2	1145,2	1068,9	945,8	1013,62	1000,67	-1,3%
Banane	(\$/kg)	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0	1,1	1,14	1,11	-2,1%
Sucre	(\$/kg)	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,36	0,32	-10,7%
Tabac	(\$/mt)	4525,1	4758,2	4881,2	5358,7	5655,2	5483,3	5722,4	6460,9	6029,80	6047,14	0,3%
Café	(\$/kg)	3,5	3,6	4,0	4,8	5,4	5,9	7,1	6,7	6,14	6,67	8,7%
Gomme arabique	\$/tonne	1692,8	1700,8	1701,8	1701,8	1709,8	1702,8	1704,8	1707,8	1710,76	1713,76	0,2%
Viande de bœuf	(\$/kg)	5,0	4,9	5,2	5,9	6,3	6,2	6,6	6,7	6,83	7,33	7,3%
Produits de la pêche												
Poisson (frais ou réfrig, à l'exception des filets de poisson & autre chair de poisson)	(\$/kg)	1871,15	1849,95	1748,02	1716,80	1719,16	1612,36	1605,96	1677,63	1744,78	1795,51	4,0%

<u>Indice composite des cours des principaux produits de base exportés par la CEMAC - Base 100 : janvier 2012</u>												
	2023Q3	2023Q4	2024Q1	2024Q2	2024Q3	2024Q4	2025Q1	2025Q2	2025Q3	2025Q4	Var. trim.	
Indice Global (cours en \$)	92,11	93,26	99,65	117,20	106,11	110,70	119,82	109,08	104,00	93,82	-9,8%	
Produits énergétiques	80,84	79,41	75,53	78,43	74,36	71,29	74,70	65,46	66,30	62,03	-6,4%	
Indice hors produits énergétiques	139,43	146,07	175,41	228,69	199,89	220,63	242,93	228,98	210,71	186,92	-11,3%	
Métaux et minéraux	65,99	65,38	63,80	83,03	68,44	62,52	64,52	64,59	64,91	65,51	0,9%	
Produits forestiers	78,50	77,02	78,45	78,01	80,29	78,68	77,62	82,23	83,02	81,82	-1,5%	
Produits agricoles	141,96	153,29	198,52	272,14	233,17	268,75	302,82	278,76	249,99	213,67	-14,5%	
Produits de la pêche	143,16	141,54	133,74	131,35	131,53	123,36	122,87	128,36	133,49	137,38	2,9%	

NB : initialement notre base de données était constituée de 28 produits. Suite au regroupement de certains produits, nous sommes parvenus à une liste définitive de 21 produits, comme repris dans le tableau ci-dessus.

Annexe 2 : Zoom sur le Marché de l'Or

En 2025, l'évolution du cours de l'or a été marquée par une résilience exceptionnelle, portée par des incertitudes géopolitiques persistantes et l'ajustement des politiques monétaires des grandes banques centrales. Après avoir atteint des sommets successifs au cours de l'année, le marché a connu une accélération inédite au quatrième trimestre 2025, consolidant sa position à des niveaux de prix records.

L'offre mondiale a enregistré une hausse de 3,5 % sur l'ensemble de l'année 2025. Cette progression est principalement portée par la reprise de l'activité minière en Amérique du Nord et par l'augmentation significative de l'offre de recyclage (+12 %), stimulée par des prix de rachat historiquement attractifs pour les particuliers. En Afrique, le Ghana et l'Afrique du Sud maintiennent leurs capacités, tandis que d'autres géants comme le Mali et le Burkina Faso font face à des défis opérationnels liés au contexte sécuritaire, limitant ainsi la croissance de l'offre continentale. Globalement, le marché affiche un équilibre fragile, l'offre minière peinant à compenser l'épuisement progressif de certains gisements matures.

Pour ce qui est de la demande mondiale, elle demeure structurellement forte malgré la cherté du métal jaune. En 2025, la demande est restée soutenue par les achats massifs des banques centrales, notamment celles des pays émergents (Chine, Inde et Turquie), qui cherchent à diversifier leurs réserves de change. La demande d'investissement (lingots et Fonds communs de placement d'or) a également bondi au troisième et quatrième trimestre 2025, alimentée par la volatilité des marchés actions et les tensions au Moyen-Orient. En revanche, la demande de bijouterie, particulièrement sensible aux prix, a enregistré un recul de 8 % en Asie, les consommateurs freinant leurs achats face à un gramme d'or dépassant des seuils psychologiques critiques.

S'agissant du prix, le marché a été caractérisé par une trajectoire ascendante. Au quatrième trimestre 2025, l'or a atteint un record historique de 4 151,6 \$ l'once. Cette envolée représente une progression exceptionnelle de 20,0 % en seulement trois mois, marquant une accélération par rapport à la croissance de 5 % observée au trimestre antérieur. Sur l'ensemble de l'année 2025, le métal jaune affiche une hausse massive de 45 % (passant de 2 862,6 \$/once au premier trimestre à 4 151,6 \$ au quatrième trimestre). Ce dynamisme traduit l'intensification du rôle de valeur refuge de l'or face à l'exacerbation des tensions géopolitiques et à la volatilité accrue des marchés financiers mondiaux. La volatilité reste présente, avec des variations hebdomadaires de l'ordre de 5 %, corrélées aux annonces de la Réserve Fédérale américaine (Fed) sur les taux d'intérêt. Cette volatilité est observée principalement sur les marchés à terme du Commodity Exchange (COMEX) à New York et du London Bullion Market (LBMA) à Londres.

En termes de perspectives, les prévisions pour 2026 suggèrent un maintien des cours dans une fourchette haute. Bien que la Banque Mondiale anticipe une stabilisation, des projections comme celles de 'Trading Economics' ciblent un cours pivot autour de 2 620 \$/once à l'horizon de 12 mois, suggérant une correction après les pics de 2025. Le marché restera toutefois sensible et soumis à de nombreuses incertitudes, toute escalade géopolitique pourrait propulser l'or vers de nouveaux records, tandis qu'une baisse des taux d'intérêt réels favoriserait l'arbitrage vers cet actif.

Pour les pays producteurs dans la Sous-région, l'enjeu en 2026 restera la structuration de l'artisanat minier pour capter une plus grande part de cette valeur marchande élevée sur les marchés officiels.